



Adrienne Bolland

1 8 9 5 - 1 9 7 5

Adrienne Bolland est une aviatrice et résistante française, connue pour les nombreux records qu'elle établit dans le domaine de l'aviation. Née en 1895 à Arcueil, fille benjamine d'une fratrie de sept enfants, elle perd son père Henri à l'âge de 14 ans, décès qui plonge la famille dans une situation financière difficile. Refusant catégoriquement de se marier, elle décide de devenir aviatrice en novembre 1919, métier qu'elle choisit après avoir perdu tout son argent dans des courses de chevaux à l'hippodrome d'Auteuil à Paris. Deux mois plus tard, en février 1920, elle obtient son brevet auprès de l'École de pilotage Caudron du Crotoy que son fondateur René Caudron, aviateur et fabricant d'engins, avait ouvert aux femmes après la guerre. Elle commence sa carrière en tant que convoyeuse chez Caudron, qui lui offrira son premier avion, le mythique Caudron G3, après l'avoir défié de réaliser une boucle, ou *looping*; elle accomplit l'exploit et devient la première femme à réussir cette figure de voltige aérienne. Ce ne sera pas son dernier record; à bord de son appareil, Adrienne Bolland multiplie les prouesses: le 25 août 1920 elle est la première femme à traverser la Manche depuis la France; en février 1921 elle bat le record mondial féminin d'altitude avec 4 850 mètres et à peine un mois plus tard, elle réussit le plus important exploit de sa carrière: le 1^{er} avril 1921, elle devient la première pilote à traverser le périlleux relief montagneux de la cordillère des Andes entre les villes de Mendoza et Santiago du Chili. Le survol est un triomphe qui la rend instantanément célèbre; elle est accueillie dans la capitale chilienne par une foule en liesse et entame une tournée de 3 mois en Amérique Latine. Dans les années qui suivent, elle devient la plus célèbre aviatrice acrobate de l'air du monde et continue à battre des records: le 27 mai 1924 à Orly, elle bat le record féminin de looping en réalisant 212 boucles en 72 minutes. Ouvertement de gauche, elle subit des nombreuses tentatives de sabotage dans les années 1930, puis rejoint la résistance pendant la seconde guerre mondiale, au sein de la Confrérie Notre-Dame et des Forces aériennes françaises libres. Adrienne Bolland maintient tout au long de sa vie un lien profond avec l'Amérique Latine, où elle revient régulièrement. Elle s'éteint à Paris en 1985. À ce jour, elle est la seule gloire des « ailes françaises » à ne pas avoir de monument à son nom en France ou à l'étranger.